

**Discours prononcé par Franck RIESTER**

*2<sup>ème</sup> Congrès d'agir\_la droite constructive*

*Dimanche 26 septembre 2021 – Paris*

*Monsieur le Président de l'Assemblée nationale, mon cher Richard,*

*Monsieur le Ministre, mon cher Gérald,*

*Mesdames et messieurs les Parlementaires*

*Mesdames et messieurs,*

*Chers amis d'agir\_*

*Quel bonheur de passer cette journée avec vous. Nous n'avons pas passé assez de temps ensemble, cette crise de la Covid nous a trop éloignés les uns des autres, même si les réseaux bien évidemment nous permettaient de continuer à militer, de faire de la politique ensemble. Mais quel bonheur avec ce 2<sup>ème</sup> Congrès d'agir\_ de se retrouver ensemble, de partager des idées, de préparer les échéances futures et de tout simplement passer des moments ensemble. Merci de votre confiance, vous m'avez une nouvelle fois fait, quelque part, un cadeau immense que de vous joindre à mon effort, au service de nos idées, pour faire en sorte que notre parti que nous avons créé ensemble il y a quelques années seulement soit au cœur de la politique française et contribue avec beaucoup de force à faire réélire le Président de la République, Emmanuel Macron en 2022.*

*Alors oui, je suis heureux de pouvoir partager ce moment avec vous, vous qui avez fait preuve d'une mobilisation extraordinaire au service des idées et des valeurs que nous portons depuis que nous avons collectivement pris la décision de créer Agir, il y a maintenant quatre ans et qui s'est traduit par notre Congrès fondateur à Montévrain il y a tout juste trois ans. Et vous me permettrez d'avoir une pensée toute émue pour deux de nos illustres parrains, Jean-Pierre Raffarin et Alain Juppé, qui pour différentes raisons nous manquent aujourd'hui mais qui sont à la base de notre engagement en politique. Nous les embrassons ! Je tiens à remercier très chaleureusement celles et ceux qui ont organisé ce 2<sup>ème</sup> Congrès d'Agir, cette deuxième réunion de la famille de la droite constructive.*

*Merci en particulier à toi, mon cher Pierre-Yves, qui nous fait l'amitié de nous accueillir aujourd'hui dans sa circonscription, ici à l'Élysée Montmartre. Merci à toi et à toutes tes équipes.*

*Merci cher Olivier et cher Claude, qui présidez nos groupes à l'Assemblée nationale et au Sénat. Merci à l'ensemble de nos parlementaires, qui portent avec force au Sénat, à l'Assemblée nationale et au Parlement européen, chère Fabienne, nos idées et nos valeurs.*

*Merci à l'ensemble des participants qui ont assisté à cette journée placée sous le signe de l'échange, de la réflexion. Je crois que collectivement nous pouvons nous réjouir du niveau des intervenants des uns et des autres et de la très grande qualité des interventions. Je crois que c'est à travers ce type de réunion que nous rehaussons l'image de la politique. Merci à tous les participants à ces tables-rondes. Merci à Roselyne, Bruno, merci à toi cher Gérald d'être là, merci cher Sébastien. L'équipe gouvernementale est soudée, unie autour du Président de la République et de Jean Castex, le Premier ministre. Et leur présence à notre Congrès en témoigne, si c'était bien sûr nécessaire.*

*Je tiens également à saluer les représentants de la majorité présidentielle qui ont accepté de participer à nos échanges : Nathalie Loiseau, Gilles Boyer, François Bayrou qui nous a fait une vidéo. Et bien sûr merci à toi mon cher Richard d'être présent, c'est un grand honneur que tu nous fais de t'exprimer ici à notre 2<sup>ème</sup> Congrès. Merci à toi cher Richard.*

*Je veux enfin tous vous remercier vous, adhérents, sympathisants, militants, cadres, qui avez participé aux travaux de la journée, qui avez fait en sorte pendant ces trois années de faire vivre agir\_ partout et qui aujourd'hui êtes présents à Paris pour ce Congrès.*

*Et vous me permettez également de remercier particulièrement Guillaume Pfister, qui a su rythmer nos échanges toute la journée. Merci à toi cher Guillaume !*

*Pour une formation politique aussi jeune que la nôtre, a fortiori dans une période aussi charnière pour notre pays, au sortir d'une crise inédite et à la veille d'échéances électorales décisives pour l'avenir de la France, un Congrès est toujours un moment particulièrement fort. Un moment qui permet de se rappeler d'où l'on vient pour mieux regarder où l'on va. Pour mieux préparer les échéances à venir et penser les réponses que nous souhaitons apporter aux défis majeurs que notre pays doit relever.*

*L'actualité nous rappelle chaque jour la complexité des enjeux mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Je pense, bien sûr, à la lutte contre le réchauffement climatique et au combat pour l'environnement. La canicule estivale et les incendies qui ont dévasté les forêts du Sud de la France et de l'Europe, nous ont brutalement rappelé l'urgence d'agir pour protéger notre planète.*

*Alors oui, la maison continue de brûler, mais clairement nous avons cessé, enfin, de regarder ailleurs et nous agissons avec beaucoup de détermination pour préserver ce bien commun vital qu'est l'environnement.*

*C'est au cœur de l'action du gouvernement et c'est le sens de l'ambition forte que le Président de la République insuffle en Europe, et qui a pris la forme du programme « Fit for 55 » présenté par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Il nous faut, désormais, poursuivre et amplifier nos efforts.*

*Je pense, aussi, à l'affirmation de plus en plus décomplexée sur la scène internationale de la puissance de ces Etats-continentaux, si bien décrits par Jean-Pierre Raffarin, qui se livrent à une compétition implacable dont nous serons les victimes collatérales si nous ne réagissons pas à temps. Je vous prie de croire que dans mes fonctions au Quai d'Orsay, au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, je suis particulièrement le témoin de cette compétition, de cette concurrence, parfois féroce, entre ces États continents. Nous voyons bien que, dans le grand jeu de la géopolitique, nos plus proches et nos plus anciens alliés eux-mêmes sont tentés de faire cavaliers seuls, au détriment, souvent, de nos intérêts nationaux et européens. L'unilatéralisme dont les Etats-Unis ont fait preuve lors de la gestion du retrait de l'Afghanistan était déjà un signal clair pour qui voulait bien le voir.*

*Le coup dans le dos, comme l'a très bien décrit Jean-Yves Le Drian, que nous ont asséné nos alliés, réunis dans un nouveau partenariat stratégique en Indopacifique, ce fameux « AUKUS », dans l'affaire des sous-marins australiens ne laisse désormais plus guère de place aux doutes : personne ne gardera au chaud notre place dans le concert des Nations.*

*Si nous voulons conserver notre rang, nous devons compter sur nos propres forces. C'est-à-dire sur les forces combinées de notre pays et de nos partenaires européens. N'en déplaise à certains, la France n'est pas une puissance moyenne et l'Union européenne n'est plus un nain politique.*

*Car, mes chers amis, c'est bien la place de notre pays dans le monde qui est en jeu, tant d'un point de vue stratégique qu'économique. Nous l'avons vu clairement avec les récentes tensions commerciales.*

*Nos partenaires américains, russes ou chinois n'ont par exemple aucun scrupule à faire un usage extraterritorial et illégitime de leur droit pour dicter à nos entreprises comment et avec qui commercer. Ce faisant, ils piétinent, je le dis avec beaucoup de force, directement notre souveraineté.*

*Ce qui est en jeu, ce ne sont pas simplement des rapports de force internationaux dont je sais qu'ils peuvent parfois sembler lointains. Mais force est de constater que cette impression de distance n'est qu'une illusion d'optique, lorsque 500 emplois hautement qualifiés à Cherbourg dépendent de décisions prises quelque part entre Washington et Canberra.*

*Illusion d'optique car nos concitoyens de l'Indopacifique sont directement concernés par cette situation géopolitique. Ils sont presque 2 millions dont 7000 militaires dans la région. Au-delà de la question industrielle et commerciale, le plus problématique reste la rupture de la confiance de la part de nos alliés, sous tendue par la logique de confrontation des blocs qui se met en place dans la région, et qui peut conduire à toutes les escalades. La nécessité pour l'Europe de s'affirmer comme une puissance souveraine n'en apparaît que plus clairement. Nous mesurons, avec ce qu'il se passe aujourd'hui en Indopacifique, la qualité de visionnaire du Président de la République.*

*C'est bien notre prospérité, notre mode de vie, les règles qui régissent notre société qui sont aujourd'hui en jeu et mises à l'épreuve, tant il est vrai que nous ne pouvons plus ni penser ni préparer l'avenir de notre pays, de notre économie, de nos territoires et de nos concitoyens sans prendre en compte le cadre mondialisé dans lequel nous évoluons aujourd'hui. Et nous serons attentifs aux choix que font aujourd'hui nos amis allemands, alors que se tourne une page de leur histoire avec le départ d'Angela Merkel, qui a tant fait pour le couple franco-allemand : demain comme hier, l'Europe aura besoin de ce moteur.*

*Cette conscience aigüe est l'un des piliers de la vision politique qui nous rassemble au sein d'Agir, et qui nous différencie sans ambiguïté des chantres de la démondialisation verdoyante et des apôtres du repli sur soi identitaire. C'est leur fonds de commerce, que de faire fi des réalités. Qu'ils demeurent dans le déni du quotidien – nous, nous agissons !*

*Nous devons être lucides, nous devons voir le monde et la société tels qu'ils sont, sans naïveté, sans fantasme, avec leur complexité et leurs nuances.*

*Regardons la révolution numérique, qui transforme un peu plus chaque jour nos vies quotidiennes, culturelles, politiques et économiques. Les géants du numérique se voient aujourd'hui comme des Etats. Ils sont de puissants agents du « dérèglement démocratique », comme l'écrit le secrétaire général de Reporters Sans Frontières, Christophe Deloire, lorsqu'ils cherchent à nous imposer leur loi à coups d'algorithmes et de monopoles. Mais il est évident aussi, qu'il serait irresponsable de se mettre en retrait de la course technologique qui déterminera demain les perdants et les gagnants de la compétition économique mondiale.*

*Regardons le continent africain, espace de défis et d'opportunités, dont le Président de la République a fait un axe fort de notre politique étrangère et de notre diplomatie économique.*

*Regardons la question migratoire, qui interroge en profondeur notre société et la perception que nous avons de notre propre identité.*

*Regardons aussi en face la menace terroriste. Il y a quelques semaines, nous avons commémoré les 20 ans des attentats du 11 septembre. La menace terroriste, la menace islamiste n'a pas disparu, comme nous le rappelle tristement le procès des attentats du 13 novembre.*

*Jour après jour, nous y faisons face, cher Gérald avec toutes tes équipes qui sont à tes côtés, avec la même détermination, en France et à l'étranger. Au Mali, où nos soldats sont engagés parfois au péril de leur vie.*

*Je veux ici rendre hommage à tous ceux qui ont donné leur vie pour assurer notre sécurité. Au caporal-chef Maxime Blasco, tombé le 24 septembre dernier lors d'une opération au Mali. Le souvenir de ces héros doit rester à jamais gravé dans nos mémoires.*

*Mes chers amis,*

*Les défis que nous devons relever sont aussi ceux de notre société, ici en France, et ils sont immenses. Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. La transformation profonde de notre pays que nous avons engagée depuis quatre ans doit se poursuivre. L'échéance électorale de 2022 sera, à cet égard, vous le savez, déterminante.*

*Si nous ne parvenons pas à apaiser notre société, nous laisserons le champ libre aux éléments les plus radicaux, les plus irrationnels. A ces agitateurs professionnels, casseurs endurcis et autres irresponsables politiques qui ont instrumentalisé quelques « gouverneurs de rond-point » accoutrés de Gilets jaunes, comme tu le dis si bien cher Claude Malhuret. Il ne faut faire preuve d'aucune naïveté face à ceux, de droite comme de gauche, qui sont prêts à tout, jusqu'au chaos, pour tenter d'en tirer un gain politique.*

*Nous ne devons faire preuve d'aucune complaisance face à ceux qui exploitent sans vergogne les peurs et les inquiétudes de nombreux Français pour tenter de discréditer la campagne de vaccination ou le passe sanitaire qui sont nos meilleures armes pour vaincre enfin la pandémie. Aucune complaisance face à ceux qui, en faisant mine de se draper des habits de la Liberté guidant le peuple, ne sont rien d'autre que les chevaux de Troie du Covid qui a déjà fait tant de victimes. Aucune complaisance face aux prosélytes des théories du complot.*

*Si nous ne parvenons pas à réconcilier la France avec sa diversité, notre société succombera aux « puissants ferments de dispersion que notre peuple porte en lui-même », comme l'écrivait le Général de Gaulle.*

*Je vous le dis, je suis particulièrement préoccupé de voir que la France n'est pas en paix avec sa diversité. Cette diversité qui a fait pourtant toute sa richesse dans le passé, qui fait encore et qui fera demain sa richesse. Nous devons être d'intraitables remparts des principes universels qui font la grandeur de notre pays et la majesté de notre République, face aux tenants de l'assignation identitaire comme seul horizon du débat public. Nous devons être intraitables face aux indigénistes et aux xénophobes de tout poil et aussi face à ceux qui entendraient vivre en France mais hors de la République, c'est-à-dire sans respecter les valeurs laïques et républicaines qui nous rassemblent. Pas de place pour ceux qui ont fait de la haine de l'autre et de la division leur fonds de commerce, ni pour ceux qui placent leur foi ou leurs convictions personnelles au-dessus des lois de la République.*

*Si nous ne parvenons pas à rétablir l'autorité de l'Etat et la confiance dans nos institutions démocratiques, les tentations les plus délétères et les moins républicaines prendront durablement racine. Délinquance du quotidien, faits de violence à l'encontre d'élus, de nos forces de l'ordre et de nos agents publics, dégradations lors de manifestations, invectives publiques, haine en ligne...*

*Ces tendances à l'hystérisation et au recours à la violence exigent de nous la plus grande fermeté dans le maintien de l'ordre public. La plus grande détermination, aussi, à renforcer les moyens dont dispose la justice pour poursuivre et punir tous ceux qui doivent l'être.*

*Si nous ne parvenons pas à conjurer la peur du déclassement, les populismes de tout crin nous submergeront. Ce n'est pas en nous recroquevillant sur nous-mêmes, comme le prônent pourtant les extrêmes de droite comme de gauche à grand renfort de slogans aussi vides de contenu que tonitruants, que nous parviendrons à conjurer le spectre du déclin et à conforter notre prospérité. Le repli sur soi ne bénéficie qu'à ceux qui prendront notre place, nos parts de marchés, et les emplois qui en dépendent. Forts de ces constats, mes chers amis, nous sommes d'autant plus déterminés à agir !*

*Mes chers amis, le travail engagé lors de la fondation de notre parti, en 2018, doit être poursuivi et amplifié. Mais je tire à la fois une immense fierté et une confiance solide au regard de tout ce que nous avons accompli en si peu de temps. Que de chemin parcouru !*

*Chers amis, nous pouvons être fiers. Fiers d'avoir eu l'audace de créer et placer au cœur du paysage politique un parti de la droite et du centre-droit, fidèle aux valeurs, aux idées et aux combats de la droite républicaine. Nous avons fait le choix d'assumer notre identité politique plutôt que de la diluer, le choix d'assumer l'héritage de l'UMP, l'héritage de Jacques Chirac, qui nous a quittés il y a deux ans maintenant, cet héritage que Les Républicains n'ont de cesse de travestir, et même de trahir un peu plus chaque jour.*

*Ce choix fondateur, aucun de nous ne l'a fait par ambition personnelle. Ce choix, nous l'avons fait et nous continuons de le faire car chacune et chacun d'entre nous est intimement convaincu que ce sont nos idées, notre vision de la société, notre vision de l'avenir de notre pays, la France, qui nous permettront de relever les défis immenses auxquels notre pays et nos concitoyens sont confrontés.*

*Nous pouvons être fiers du projet politique que nous portons :*

- *Un projet **clairement de droite**, fondé sur la valeur travail, le mérite, la liberté, la responsabilité et l'émancipation individuelles ;*
- *Un projet **résolument républicain**, assis sur deux valeurs cardinales : le respect des libertés publiques d'une part, et d'autre part l'autorité de l'Etat qui seule peut en garantir le plein exercice ;*
- *Un projet **résolument réformateur**, au service des transformations dont notre pays a besoin et que les Français attendaient depuis trop longtemps, pour une France plus forte et plus prospère, et pour une société plus juste ;*
- *Un projet **résolument humaniste**, qui place la dignité de la personne humaine et le respect des droits de l'Homme au cœur de son ambition et la solidarité comme ciment de la société ;*
- *Et, bien sûr, un projet **résolument européen, dans la continuité de l'ambition forte pour l'Europe exprimée par le Président de la République il y a quatre ans jour pour jour à la Sorbonne**. La présidence française de l'Union européenne sera un moment clé à cet égard. Nous partageons tous un attachement fort à l'Europe, en laquelle nous voyons la meilleure garantie de nos valeurs communes et de notre souveraineté.*

*La véritable souveraineté aujourd'hui, la véritable autonomie stratégique, celle qui garantira notre prospérité, il faut les concevoir et les bâtir à 27.*



*Ce projet politique, nous avons su le construire, le porter et l'incarner ensemble, en faisant confiance aux acteurs et aux élus de terrain, aux territoires à qui nous souhaitons confier en cre demain davantage de responsabilités, aux forces vives de notre société que nous voulons libérer.*

*Nous pouvons dire clairement que ni l'héritage, ni l'avenir de la droite républicaine n'appartiennent qu'aux LR. A ce parti sans boussole, dont la tête a refusé d'appeler à voter pour Emmanuel Macron contre Marine Le Pen au soir du premier tour de l'élection présidentielle de 2017, tu l'affirmais avec beaucoup de justesse cher Gérald, et dont certains responsables vont même encore plus loin en affirmant qu'ils voteraient plutôt Zemmour que Macron au 2<sup>ème</sup> tour en 2022. Quelle tristesse, quel gâchis !*

*Nous, nous avons une boussole ! Nous savons où nous habitons, eux l'ont oublié. Quelle faillite et quelle tristesse de voir ce parti, ce canard sans tête, tombé si bas qu'il pourrait être contraint à choisir une personnalité extérieure pour porter ses couleurs...*

*Ce parti qui n'en finit plus de se recroqueviller sur lui-même, au point d'exclure ses partenaires centristes du processus qui désignera son candidat à l'élection présidentielle.*

*Pensons à Xavier Bertrand, qui avait claqué la porte des LR en en disant pis que pendre, qui avait promis la main sur le cœur qu'il ne participerait jamais à une primaire parce qu'il voulait aller à la rencontre directe des Français. Et pourtant le voici aujourd'hui en train de demander le soutien des LR.*

*A nos amis centristes, à nos amis élus et adhérents de l'UDI ou des Centristes, je veux dire qu'ils sont les bienvenus avec nous, pour soutenir Emmanuel Macron en 2022. Nous savons qui nous sommes, nous savons où nous allons. Nous avons la droite républicaine et le centre droit pour origine et le dépassement pour horizon. Venez avec nous, regardez comment les LR vous traites, regardez avec quel mépris ils vous considèrent. Venez avec nous soutenir Emmanuel Macron. Oui nous avons le dépassement pour horizon. Cela ne signifie pas renoncer à notre ADN politique ni à nos idées ou à nos valeurs : cela signifie avoir le courage de faire passer son pays avant son parti, c'est-à-dire savoir dépasser les clivages partisans lorsque l'intérêt supérieur de la France et des Français nous le commande.*

*Le dépassement cela signifie aussi avoir conscience que la vie politique de notre pays a évolué et que nos concitoyens sont de moins en moins nombreux à se reconnaître dans les clivages du passé incarnés par le PS et LR. Voilà pourquoi, nous, notre parti Agir est si important.*

*Agir, ce sont nos maires et nos conseillers municipaux, nos conseillers régionaux, départementaux et consulaires, ce sont nos groupes parlementaires à l'Assemblée nationale et au Sénat, ce sont les candidats, et je les salue ils sont nombreux dans la salle aujourd'hui, qui ont eu le courage de se confronter au suffrage universel lors des élections européennes, municipales, consulaires, régionales et départementales, ce sont nos militants, c'est vous mes chers amis, qui font un formidable travail de terrain au quotidien...*

*A l'approche des élections présidentielle et législatives, nous devons être à la hauteur des responsabilités historiques qui sont les nôtres, face à des oppositions prêtes à toutes les démagogues, à tous les excès, à toutes les outrances pour exister dans le débat public.*

- *Qu'il s'agisse de Xavier Bertrand, qui a notre bilan pour ambition manifestement, quand il ne propose pas de dynamiter notre Constitution en défendant par exemple l'automatisme des peines, au mépris des principes de la République ;*
- *Qu'il s'agisse du bal des ambitions personnelles des LR, où chacun se pousse du coude, dans la course à l'échalote avec l'extrême droite.*

*Dans quel état de déliquescence faut-il se trouver pour que le Président des LR Christian Jacob lui-même en arrive ce matin se compromettre avec Eric Zemmour, en affirmant sans complexe qu'il n'est pas d'extrême droite ;*

- *Qu'il s'agisse d'Anne Hidalgo, longuement décrite tout à l'heure par Claude Malhuret, qui ne recule devant aucune promesse électorale et irréaliste de dépense, de la gratuité généralisée des transports publics au doublement des salaires des enseignants. Qui pourrait lui confier la gestion de la France quand elle est incapable d'entretenir un trottoir parisien ;*

- *Qu'il s'agisse d'Éric Zemmour, ne le sous-estimons pas, dont le goût pour la zizanie n'a d'égal que la vacuité de son programme économique. Et qui, quand il ne caricature pas la France, flirte à Budapest avec l'un des dirigeants les plus autoritaires et illibéraux d'Europe ;*

*Ce même Zemmour, pour qui il faudrait « refaire des Français »... mais qu'est-ce que ça veut dire ? Déniera-t-il la qualité de Français à ceux dont le prénom ne lui revient pas ? Ne sous-estimons pas la gravité de ce genre de propos, qui frappent au cœur notre cohésion nationale.*

- *Qu'il s'agisse des Insoumis que l'on retrouve aux premiers rangs des fans clubs de tous les dictateurs de la planète, du Venezuela à la Syrie ; je vous invite d'ailleurs à vous référer aux descriptions de Claude Malhuret sur ce sujet.*
- *Qu'il s'agisse des Verts, dont on ne sait pas encore si leurs gourous, qui comparent nos forces de l'ordre à la police de Vichy, voudront plutôt interdire la vente de sapins de Noël, supprimer la viande des cantines scolaires, ou prôner le dogme de la décroissance, mortifère pour notre économie comme pour notre système social et je le dis, notre environnement.*

*Être à la hauteur de nos responsabilités, c'est d'abord refuser catégoriquement ces postures incessantes qui avilissent l'image de ce noble engagement qu'est la politique.*

*C'est pourquoi nous avons fait le choix d'être constructifs et de fédérer les énergies au service de l'intérêt du pays, en apportant notre soutien clair au Président de la République, en rejoignant aux côtés de nos partenaires, LREM et le MODEM, la majorité présidentielle autour d'Edouard Philippe d'abord, puis de Jean Castex.*

*En quatre ans, beaucoup a été fait pour transformer le pays. Je ne vais pas revenir dans le détail sur tout ce qui a fait la force de notre bilan. Mais nous sommes à un moment important où nous devons être fiers de revendiquer ce qui a été fait.*

*Nous avons fait un effort massif en faveur du pouvoir d'achat de tous les Français avec la baisse de l'impôt sur le revenu, avec la suppression intégrale de la taxe d'habitation pour les résidences principales, avec la prime de fin d'année défiscalisée. Aujourd'hui, c'est une réalité, le travail paie mieux, et les plus vulnérables sont mieux protégés. C'est l'acquis du reste à charge zéro pour les prothèses dentaires et auditives et pour les lunettes. C'est aussi l'acquis de la prime d'activité, que nous avons renforcée.*

*Nous avons engagé un vaste chantier en faveur de la jeunesse : dédoublement des classes en primaire, réforme de l'apprentissage, réforme du baccalauréat moyens supplémentaires pour la formation, l'insertion et l'accompagnement dans l'emploi de notre jeunesse... C'est les 7 milliards dans le Plan 1 jeune 1 solution voulu par le Président de la République dans le cadre du Plan de relance.*

*C'est le bilan, pardon de le dire et de le revendiquer, qui est le notre en matière de culture. Nous avons avec Françoise et Roselyne contribué, j'en convaincu, à créer un bilan fort et important dans ce domaine qu'est la culture, si essentiel pour nos compatriotes.*

*Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour débarrasser nos forces vives des carcans administratifs et fiscaux qui entravaient leur dynamisme : baisse de l'impôt sur les sociétés, allègement de la fiscalité sur le capital productif, baisse des impôts de production, simplification administrative avec les lois PACTE et ASAP.*

*Nous avons profondément modernisé les règles du marché du travail, afin de les rendre à la fois plus protectrices des droits individuels, et plus flexibles afin d'encourager l'emploi. C'était le sens des ordonnances Pénicaud.*

*Nous avons engagé une stratégie ambitieuse de réindustrialisation qui porte d'ores et déjà ses fruits. Depuis 2017, 34 000 emplois industriels ont été recréés sur tout le territoire. Jamais la France n'a été aussi compétitive. Quand je rencontre des investisseurs étrangers, ils reconnaissent tous les changements considérables qu'il y a eu en France en terme de compétitivité. Les entreprises étrangères très clairement ne s'y sont pas trompées : cela fait deux ans que leurs investissements font de la France le pays le plus attractif d'Europe. Quatre ans que nous tenons la première place du classement pour l'accueil des investissements étrangers dans l'industrie !*

*Avec cette dynamique, que même la crise n'a pas interrompue, nous posons les bases qui nous permettront aussi, à terme, de redresser notre commerce extérieur et de rééquilibrer notre balance commerciale. C'est le fruit de la compétitivité, de l'attractivité, de l'industrie qui permet à termes à nos entreprises d'exporter partout dans le monde.*

*Nous avons rénové les services publics en modernisant la SNCF. Nous avons particulièrement investi, et je veux insister sur ce point mon cher Gérald, en matière de dépenses régaliennes et d'actions régaliennes. Nous avons réinvesti massivement pour réarmer la puissance publique face aux menaces extérieures :*

- *9 Md€ de budget supplémentaire pour les Armées depuis 2017, conformément aux engagements pris dans le cadre de la Loi de programmation militaire 2019-2025 ;*
- *Justice : depuis tant d'années que nous disions, nous à droite qu'il fallait investir massivement dans la justice, plus de 7500 emplois créés, dont 4500 dans l'administration pénitentiaire, et un budget en hausse de 2,2 Md€. Comme le disait très justement Alexandra Louis, « sans justice efficace, il n'y a pas de République » ! Je suis fier de voir que notre groupe Agir à l'Assemblée nationale contribuer à ce travail, dans le cadre de sa réflexion sur les travaux d'intérêt général et la justice de proximité ; bravo à nos députés cher Olivier.*
- *L'Intérieur, cher Gérald Darmanin : un budget en hausse de près de 3 Md€ en 5 ans, et la promesse faite par Emmanuel Macron de recruter 10 000 policiers et gendarmes supplémentaires sera bel et bien tenue.*

*Ces réformes, nous les avons menées tout en faisant preuve d'un sérieux budgétaire exemplaire tout au long du quinquennat, comme le rappelle Bruno Le Maire. Souvenons-nous qu'avant la crise, la dette était stabilisée, le déficit repassait pour la première fois en 10 ans sous la barre des 3%, et les dépenses publiques étaient mieux maîtrisées que sous les deux quinquennats précédents, l'action du Ministre du Budget y était évidemment pour beaucoup. Dans le « quoiqu'il en coûte », nous avons gardé la tête froide. Les dépenses supplémentaires que nous avons engagées et que nous engageons aujourd'hui n'ont rien de somptuaire : nous*

*ne faisons qu'investir là où c'est nécessaire pour consolider encore les atouts qui nous permettront demain d'affirmer notre leadership dans la concurrence économique mondiale.*

*Chaque euro emprunté sera remboursé rubis sur l'ongle : pas par l'impôt, mais par la croissance et l'activité. Nous sommes en passe de gagner notre pari, alors que la croissance pour 2021 est attendue à 6%.*

*Signe que nous ne nous trompons pas de cap : tout au long de la crise, la signature de la France est restée solide, et la confiance des investisseurs au plus haut.*

*Chers amis, rejoindre Emmanuel Macron était le bon choix. Je suis fier de ce que nous avons bâti, et je suis fier aujourd'hui de dire que nous le soutiendrons sans ambiguïté en 2022, et que nous nous battons pour sa réélection. En quatre ans de mandat, il s'est révélé un chef d'État inébranlable, qui a toujours su prendre le pouls de notre société, qui a toujours eu le courage de prendre les décisions difficiles et de lancer les réformes que l'intérêt du pays imposait.*

*Au plus fort de la crise sanitaire, le Président de la République a démontré sa solidité. Il a su prendre des décisions courageuses : en maintenant les écoles ouvertes alors que les experts plaidaient pour une fermeture lourde de conséquences pour les enfants mais aussi pour leurs parents ; en accélérant la campagne vaccinale alors que tout ce que la France compte aujourd'hui de spécialistes autoproclamés de la COVID demandait à temporiser.*

*Face à la crise économique, le Président de la République a toujours su concilier la réponse de court terme et la vision à long terme :*

- *Parer à l'urgence avec les mesures déployées par Bruno Le Maire dès mars 2020. Ce vaste filet de sécurité a permis de protéger nos entreprises et nos emplois, nos talents et nos compétences ;*
- *Accélérer la relance avec le plan de Relance, qui fêtait ce mois-ci son premier anniversaire. Un plan pour doper à la fois la reprise et les gains de compétitivité enregistrés depuis 2017. Car oui, la France est compétitive, contrairement à la petite*

*musique que l'on entend parfois : en 4 ans, notre compétitivité-coût a progressé de près de 6% par rapport à nos partenaires !*

- *Et préparer l'avenir, avec le nouveau plan d'investissements France 2030, qui amplifiera encore nos efforts pour remettre la France au premier rang de la compétition économique mondiale*

*Aujourd'hui, la France est de retour. Notre pays reprend sa place dans le monde et réaffirme son leadership, tant en Europe que sur la scène internationale.*

*Mes chers amis,*

*Agir prendra toute sa part à la préparation des échéances électorales de l'an prochain. Nous n'avons pas perdu une minute pour élaborer notre corpus de propositions. Je tiens à saluer Fabienne et tous les membres du Pôle Idées d'Agir. Vous avez accompli un travail formidable pour faire émerger des lignes d'action fortes, dans le cadre des rencontres « Des Idées pour Agir » mon cher Louis et des consultations que vous rédigez régulièrement pour que nos adhérents puissent s'exprimer. Quelle fierté aussi de voir que le travail du pôle Idées sur le harcèlement scolaire, initié par notre jeune adhérent Timothée Nadim, ait permis la rédaction d'un rapport parlementaire piloté par notre chère amie sénatrice Colette Melot.*

*Dans la continuité de ces réflexions, votre travail et vos échanges d'aujourd'hui formeront la base de la contribution de notre parti au projet pour les élections de 2022, que nous présenterons dans les prochaines semaines.*

*Pour préparer ces échéances, nous avons besoin de plus de coordination au sein de la majorité, d'un travail en commun plus soutenu avec LaREM et le MODEM. C'est pourquoi nous sommes favorables à bâtir une maison commune, dont il faudra définir les modalités, sans dissoudre ni diluer nos ADN politiques respectifs dans un grand parti fourre-tout où personne ne se reconnaîtrait. Oui notre diversité, la diversité de nos sensibilités dans cette maison commune doit rester notre force. Travaillons, avec Stanislas Guerini et François Bayrou,*

*travaillons avec Richard Ferrrand qui nous a fait l'honneur d'être présent tout à l'heure à nos côtés pour bâtir cette maison commune au service de la réélection du Président de la République.*

*Je souhaite également que nous travaillions avec Edouard Philippe à une nouvelle étape du chemin que nous avons ouvert en créant AGIR il y a trois ans. Sa capacité à fédérer et son expérience sont une grande chance pour notre famille politique. Cher Edouard, merci de ton invitation que j'accepte très volontiers ! Je me réjouis de te retrouver au Havre, le 9 octobre prochain, en famille avec j'en suis certain un grand nombre d'entre nous !*

*L'initiative d'Edouard Philippe doit être l'opportunité pour nous de constituer un pôle de rassemblement encore plus large autour de nos idées, au service du Président de la République. En travaillant avec les maires de La République des Maires et la France audacieuse ; et tous ceux qui voudrons ce rassembler autour de ce pôle nouveau au service du Président de la République.*

*Chers amis, nous avons encore tant à bâtir, tant à faire au service de la France et des Français. Pour réussir, nous aurons besoin de toutes les bonnes volontés. Nous aurons besoin de nous rassembler et à fédérer autour de nos idées et de nos valeurs, comme nous le faisons depuis trois ans. Je sais que je peux compter sur vous, sur votre mobilisation dans les combats politiques à venir. Vous pouvez compter sur mon engagement immense au service de cette formation politique et ma détermination totale pour porter avec force et conviction le projet politique qui nous rassemble.*

*Chers amis,*

*Partout en France, en métropole et en outre-mer, partout en Europe, dans nos villes et dans nos campagnes, partout où des Français sont installés à l'étranger, soyons fiers de nos valeurs. Forts des échanges que nous avons eus pendant ces deux jours, forts de notre mobilisation, forts des soutiens que nous avons reçus, forts de nos idées, portons ensemble la voix d'AGIR ! Mobilisons-nous partout pour faire gagner Emmanuel Macron ! Rien n'est fait alors mobilisons-nous !*

*Et plus que jamais, soyons fiers d'Agir ! Vive Agir, vive l'Europe, vive la République, vive la France !*